



## Le CREPS, la structure... (Centre régional d'éducation physique et de sport)

**Carte postale 3**  
**Audrey Girard et Olivier Trudel**

Re-bonjour,

Pour notre troisième carte postale, nous avons décidé de vous parler de notre expérience à regarder un match de la ligue professionnelle féminine. En effet, nous revenons d'Istres, située à quelque 350 kilomètres de Toulouse. C'était le match pro féminin le plus proche de Toulouse...

Le match opposait Albi à Istres. Albi est cinquième et Istres quatrième. Puisqu'un seul point départageait les deux équipes, l'issue du match allait confirmer le dernier demi-finaliste pour le championnat de France et lui garantir une qualification à la coupe d'Europe \*. L'enjeu était donc de taille.

Malgré cet enjeu, le match fut à sens unique, Istres ayant aisément battu Albi par un pointage de 3-0 (25-17, 25-23, 25-19). Il est à noter qu'Albi ne jouait qu'avec huit joueuses, car une abondance de blessures afflige présentement le club. De plus, Albi n'avait pas de libéro pour le match, ce qui a d'ailleurs ultimement été la cause principale de leur défaite. En effet, leur incapacité à contrôler positivement le ballon au premier contact (réception et défense) a été mortelle.

Malgré une partie à sens unique, nous avons pu faire plusieurs observations intéressantes. D'abord, les services sont très puissants. Presque l'ensemble des services sont des flotteurs (effectués au sol ou en sautant) qui passent très près du filet à une très grande vitesse. Les services flottent beaucoup, et le ballon n'a pratiquement pas de rotation. Les Français qualifient ce type de service comme ayant « un impact élevé ». Les réceptionneuses, pour leur part, tentent d'intercepter le service très rapidement. Elles sont donc positionnées un à deux mètres derrière la ligne de 3 m et sont très agressives au contact.

La défensive est également très agressive. Les joueuses se positionnent très haut et tentent de couper le plus d'angles possible. Les mains sont très peu souvent tenues ensemble, les paumes sont orientées vers le haut. Elles semblent donc avoir adopté un style similaire à celui du jeu masculin. Cependant, cette technique semble parfois déficiente puisqu'un contact à deux mains aurait souvent été préférable. Il en résulte que plusieurs ballons ne sont pas toujours bien contrôlés et parfois complètement échappés. Bien que nous ayons regardé et analysé un seul match, il semble que la défensive n'est pas au même niveau que l'offensive. Il y a donc un déséquilibre entre leurs prouesses offensives et défensives.

Offensivement, les deux équipes jouaient de façon assez traditionnelle. Des modèles de réception à trois joueuses et peu d'adaptation (aucune fois avons-nous vu une réception à deux joueuses ou des permutations de la ligne gauche-droite ou avant-arrière). Il y a aussi très peu de combinaison tactique au filet. Par contre, les deux équipes s'efforcent de jouer un temps très rapide aux ailes et à la ligne de 3 m (un premier tempo qui provoque plusieurs crises de temps chez les bloqueuses et les défenseuses). D'ailleurs l'exécution de l'équipe d'Istres était bien meilleure, mais leur passeuse serbe Ivana Vassin était très habile! Il est également difficile de passer sous silence la qualité globale des joueuses de 4 de Istres, dont la Hongroise Valeria Hejjas. Un seul mot : wow. Bref, en situation de relance ou de réception parfaite les équipes se retrouvaient dans des situations défensives très embarrassantes. Plus souvent qu'autrement, l'échange se terminait avec puissance à l'avantage de l'équipe qui attaquait.

Somme toute, ce fut une belle expérience de pouvoir assister à ce match malgré les nombreuses complications pour s'y rendre. Nous terminerons en soulignant que les joueuses sont très physiques et athlétiques et le jeu se passe très haut au-dessus du filet.

À bientôt,

Audrey et Olivier

• Le championnat n'est pas encore terminé, mais ce match est celui qui aura, selon les entraîneurs français, le seul impact sur le positionnement final au classement de ces deux équipes.

